

Une voiture-pilote de la Ficelle sera conservée à Moudon

PATRIMOINE • *L'association RétroBus Léman accueille l'ancêtre du métro M2, qui survit ainsi à une casse complète.*

JÉRÔME CACHIN

Ils conservent, entretiennent et font rouler d'anciens bus et trolleys, pour tous ceux qui aiment les voyages dans le temps. Mais là, les membres de l'association RétroBus Léman font une exception pour la Ficelle, le train à crémaillère qui fut l'ancêtre du M2 entre Ouchy et la station du Flon.

Conservé à Bressonnaz

Réunis hier en assemblée générale, ils ont validé les récentes démarches de leur comité: une voiture-pilote de la Ficelle est sauvée de la destruction. Ce morceau de l'histoire lausannoise ne roulera pas, ni sur rail, ni sur route bien sûr. En revanche, il sera conservé sur le site de Bressonnaz, près de la halte ferroviaire. Dans ce hameau de Moudon, RétroBus Léman est propriétaire d'un ancien terrain militaire de 5000 m² sur lequel se dresse un hangar de 1300 m². C'est là qu'un bout de la Ficelle passera sa retraite sur une remorque surbaissée.

«Nous sauvons une voiture-pilote qui circulait entre Ouchy et le Flon», précise Henri-David Philippe, président de RétroBus Léman. «Nous la conservons comme une pièce de musée que le public pourra visiter. Elle sera remise en état et retrouvera ses anciennes couleurs, bleu ciel et gris.» Le véhicule arrivera «prochainement» en terre moudonnoise, se réjouit-il. La semaine dernière, la convention a été signée avec les Transports lausannois. Olivier Français, municipal lausannois en charge des Transports, se réjouit qu'un véhicule de la Ficelle soit bientôt entre les mains d'une association spécialisée comme RétroBus Léman.

Projets abandonnés

La Ficelle avait été mise hors service en janvier 2006, après 48 ans de service en mode crémaillère. Un premier projet de transfert à Villars-de-Lans, dans le Vercors, avait échoué en 2008. Puis, en 2009, une fondation sociale voulait l'installer à Saint-Cergues, mais ne parvenait pas à réunir la somme nécessaire et abandonnait. Après ce deuxième échec, les éléments de La fi-



La voiture-pilote de la Ficelle retrouvera ses anciennes couleurs, bleu ciel et gris, abandonnées à la fin des années 90 au profit du blanc et bleu des TL. KEYSTONE/ARCHIVES

celle, entreposés sur un terrain de Châtillens, devaient entamer leur dernier voyage jusqu'au démolisseur Thévenaz-Leduc, à Ecublens.

Apprenant ce quasi-avis mortuaire à la fin janvier 2010, le président de RétroBus Léman reprend contact avec Olivier Français qui, avec les TL, se laisse convaincre. «Par le passé, nous avons déjà fait savoir que nous étions disposés à garder une trace de la Ficelle, au cas où personne ne reprenait un seul véhicule», précise Henri-David Philippe.

«Si RétroBus Léman n'était pas intervenu une fois que les deux projets ont échoué, il ne

restait plus rien de la Ficelle. Avec cette opération, nous montrons notre attachement à Lausanne», souligne le président. «Même si notre activité associative est un hobby, nous travaillons de manière professionnelle.»

«Un musée vivant»

Le plan financier? Le président de l'association patrimoniale n'en dira rien. Prudent, il préfère ne parler que de l'acquis: «Nous avons toujours voulu rester discrets jusqu'à ce que les choses soient abouties, il y a eu trop de rebondissements dans cette affaire.» La dernière voiture-pilote de la

Ficelle rejoindra les dizaines de bus et de trolleys que RétroBus Léman conserve sur sa propriété moudonnoise. Fondée en 2001, RétroBus Léman compte 135 membres dont une quarantaine d'actifs. Elle conserve une centaine de véhicules, principalement d'origine lausannoise. «Notre but est de faire un musée vivant en faisant circuler des véhicules», explique le président. Et bientôt en faisant visiter le tout dernier véhicule ayant appartenu à la Ficelle. «RétroBus Léman est une des attractions touristiques de la région de Moudon», se félicite Henri-David Philippe. |